

Culte du 25/12 /21

« Eh bien, je ne sais pas ce qui va arriver maintenant. Nous avons devant nous des journées difficiles. Mais peu m'importe ce qui va m'arriver maintenant, car je suis allé jusqu'au sommet de la montagne. Je ne m'inquiète plus. Comme tout le monde, je voudrais vivre longtemps. La longévité a son prix. Mais je ne m'en soucie guère maintenant. Je veux simplement que la volonté de Dieu soit faite. Et il m'a permis d'atteindre le sommet de la montagne. J'ai regardé autour de moi. Et j'ai vu la terre promise. Il se peut que je n'y pénètre pas avec vous. Mais je veux vous faire savoir, ce soir, que notre peuple atteindra la Terre promise. Ainsi je suis heureux, ce soir. Je ne m'inquiète de rien. Je ne crains aucun homme. Mes yeux ont vu la gloire de la venue du Seigneur »

Ces paroles fortes ont été prononcées par Martin Luther King en avril 1968, à la veille de sa mort. Elles résonnent fortement avec le texte de l'Évangile de Luc que nous lisons tout à l'heure. Cette certitude de Martin Luther King de voir la terre promise me touche aussi beaucoup aujourd'hui, en ce jour où nous célébrons la naissance de Jésus, jour de joie malgré les sujets de doute ou de tristesse que nous traversons de puis bientôt 2 ans.

Car, oui la promesse de Dieu retentit depuis la nuit des temps !
Depuis plus de 4000 ans nous le promettaient les prophètes
Depuis plus de 4000 ans nous attendions cet heureux temps !

Dieu est fidèle, il accomplit ce qu'il dit, ce qu'il promet !
Oui, Dieu a réalisé sa promesse. Il a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique.

Que la grâce et la paix du Dieu, vivant en Jésus né parmi les hommes, soient avec chacun de nous !

*Bienvenue à chacun pour ce culte de Noël, que nous allons célébrer avec
Andréa, Matthieu et pour la musique et Pierre qui vous a
accueilli à l'entrée.*

*Nous ne chanterons pas les spontanés ce matin mais uniquement, enfin
presque uniquement des cantiques du temps de Noël.*

Chantons la 1^{ère} strophe de « Il est né le divin enfant », 32-29, p.382

Nous restons debout pour louer Dieu

Amis, frères et sœurs de partout, il est venu celui qu'on attendait.
Connaissez-vous son nom ? Je vais vous le dire et, dans vos cœurs,
Son nom chantera comme une flûte dans le silence brumeux de la nuit.

Portes, ouvrez-vous ! Sur les chemins, faites de la place,
Préparez la maison. Posez des lumières sur vos fenêtres.
Sachez que la longue attente est terminée. Levez la tête !
Je vous le dis : il est venu !

Connaissez-vous son nom ? Je vais vous le dire
et son nom éclatera comme des poussières d'étoiles sur la place du monde

Aujourd'hui lumineuse sera la nuit et resplendissant le jour.
Car il est né l'enfant qui change le monde.
Connaissez-vous son nom ?
Sur son visage danse le sourire de Dieu.

Il est né et la joie des hommes devient la joie de Dieu.
Il est né, et la souffrance des hommes devient la souffrance de Dieu.
Il est né et l'amour des hommes devient l'amour de Dieu.
Il est né, et ses paroles portent la vie en elles comme un printemps gonflé
de promesses.

Connaissez-vous son nom ? Je vais vous le dire
et je voudrais qu'il reste attaché à votre cœur.

Il s'appelle EMMANUEL. Il est Dieu avec nous.

*Et nous poursuivons notre louange en chantant le cantique 32-20 p.371 les
str.1, 3,4.*

Geste pour s'asseoir

*Nous louons Dieu mais le reconnaissons-nous vraiment ? unissons-nous
dans la prière de repentance*

Béni sois-tu !

Béni sois-tu, Dieu notre père ! Dans l'enfant qui vient à nous
En cette nuit de Noël, c'est de naissance que tu nous parles !

Mais cette naissance ne va pas sans peine !
Car pour moi, Seigneur, je t'ai fermé mon cœur
Comme on ferme la porte à un inconnu.
J'ai fait la sourde oreille aux appels entendus.
Je suis resté assis quand tu me voulais debout et en marche.
Je ne t'ai pas reconnu là où tu étais,
et je t'ai cherché là où tu n'étais pas.
Je t'ai demandé ce que tu ne pouvais pas m'accorder,
et j'ai refusé ce que tu m'offrais.
Seigneur, pardonne,
entre dans ma vie et dans ma maison.
Assieds-toi à ma table.
Viens ! que je sois ton invité !

Et nous nous levons pour entendre la parole de grâce

Pour annoncer un commencement, il fallait bien un enfant !
Un visage de tout petit qui porte l'inouï :
Dieu s'invite dans notre histoire
Il est à nos côtés pèlerin d'humanité

Ceux qui goûtent cette présence
sont en chemin vers leur naissance.
Ils abritent en eux une racine de lumière incomparable, à jamais
inébranlable.

Que la présence de Dieu enracine en vous son pardon
Qu'il vous libère et ouvre vos cœurs à la paix !

*Et nous chantons le cantique 32-10, p.359, « sur tous les peuples dans la
nuit », str.1, 2, 4*

Avant d'ouvrir la Bible nous prions

Père, nous revoici ce matin à l'écoute de ce que nous disent les Écritures.

C'est pourquoi nous te prions : que ton Esprit nous accorde un cœur ouvert et une intelligence accueillante à ton Évangile.

Derrière les mots que nous entendons, donne-nous de discerner ta Parole de Vie, ta Parole pour nos vies.

Amen.

Lectures : Esaïe 9, 1-6

Luc 2, 21-39

Nous chantons la 1ère strophe du cantique 22-08 « Comme un souffle fragile » p.264

Prédication

Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant que sa mère ne devienne enceinte.

Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse. Ils amenèrent alors l'enfant au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi : « Tout garçon premier né sera consacré au Seigneur ». Ils devaient offrir aussi le sacrifice que demande la même loi « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons ».

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait celui qui devait sauver Israël. Le Saint Esprit était avec lui et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie envoyé par le Seigneur. Poussé par l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la loi, Siméon le prit dans ses bras, et bénit Dieu en disant :

« Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse : tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix.

Car mes yeux ont vu ton salut,

Salut que tu as préparé pour tous les peuples,

Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. »

Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disaient de lui. Siméon les bénit et dit à Marie : « Dieu a destiné cet enfant à causer la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Pénouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu 7 ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait pas le temple, mais elle servait Dieu jour et nuit : elle jeûnait et elle priait. Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu. Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

C'est vrai qu'à relire ou réentendre chaque année les récits de Matthieu ou de Luc autour de la naissance et des 1ers jours de la vie de Jésus, on pourrait se dire « encore ! » et ne pas goûter pleinement cette joie de Noël, un peu comme ce qui arrive dans les magasins à cette époque de l'année quand tourne en boucle la musique, presque irritante à la fin, de Jingle Bells, qui n'est d'ailleurs au départ pas du tout un chant de Noël.

Et pourtant l'épisode d'aujourd'hui, avec ces deux figures de Siméon et d'Anne, nous invite à retrouver ce mystère profond et si particulier de Noël, qui tout en mêlant humilité et grandeur, rite et ferveur, continuité et renouveau, délivre un formidable message d'espérance.

Aujourd'hui le texte qui nous est proposé, n'est pas celui de la naissance de Jésus et de la venue des bergers, qui sont accourus pour voir ce que l'ange du Seigneur leur avait annoncé, puis sont repartis en célébrant la gloire de Dieu. Aujourd'hui nous sommes 40 jours plus tard, car après la circoncision brièvement exposée au début du passage, nous retrouvons Jésus et ses parents pour la cérémonie de purification et de présentation de l'enfant au temple : Joseph et Marie, respectueux de la tradition, suivent en effet les enseignements du livre du Lévitique dont je lis au chapitre 12 les versets 1 à 4 : « Si une femme accouche d'un garçon, elle est impure pendant 7 jours, comme

lorsqu'elle a ses règles. Le huitième jour, on circoncit l'enfant. Ensuite, il se passera encore 33 jours avant que la mère soit purifiée du sang perdu pendant l'accouchement. »

Nous sommes donc, pour cette cérémonie de purification, quarante jours après la naissance et comme à la crèche, comme avec les bergers c'est encore la simplicité, l'humilité qui président à ce moment : le sacrifice offert par les parents de Jésus « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons » est celui requis pour des gens modestes et les 2 seuls témoins de l'événement semblent être Siméon et Anne. Il y a certainement un prêtre - quoiqu'on n'en parle pas - mais apparemment pas de public, de parents venus accompagner Joseph et Marie. Or qui sont ces deux témoins, Siméon et Anne ? Deux personnes très âgées, qui ne nous sont pas connues par ailleurs. Siméon attend pour mourir que se réalise la promesse de « voir le Messie », promesse que Dieu lui a faite. Quant à Anne, il nous est dit de manière plus explicite qu'elle a 84 ans. Deux personnes très âgées et cérémonie bien modeste donc, mais cependant quelque chose a changé. On est en effet passé de la crèche de l'étable de Bethléem au temple de Jérusalem.

Et ce lieu n'est bien sûr pas anodin : le Temple, le lieu de la manifestation de la gloire de Dieu, va se devenir le lieu du passage, de la continuité et de la rupture à la fois, entre la tradition et la nouveauté. Car oui, Marie et Joseph sont bien des Juifs à la fidélité incontestable à leur Seigneur : le texte ne cesse de marteler cette obéissance à la loi, à ses prescriptions que les parents de Jésus respectent scrupuleusement. Nombreuses sont les expressions qui en témoignent : « la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse », « il est écrit dans la loi du Seigneur », « accomplir pour l'enfant ce que demandait la loi »... Marie et Joseph obéissent à la loi mais sont dans une pratique plutôt rituelle qui les fait accomplir les choses strictement au moment prescrit comme le montrent les expressions - « le moment vint de circoncir, le moment vint d'accomplir » - Mais alors que cette pratique rituelle vise d'abord à intégrer l'enfant dans une lignée, la lignée des garçons premiers nés, l'arrivée de Siméon et d'Anne va bouleverser la portée de ce moment.

Siméon et Anne sont tout aussi fidèles que Marie et Joseph. Luc écrit : « Siméon était juste et droit, il respectait Dieu », « Anne servait Dieu jour et nuit : elle veillait et priait ». Mais le texte les montre dans une pratique plus spirituelle. Siméon « attendait celui qui devait sauver

Israël. Le Saint Esprit était avec lui » nous est-il dit. Siméon attend la venue de l'enfant annoncé par les prophètes du 1^{er} testament et c'est l'Esprit qui le fait entrer dans le temple à ce moment là.

Et là se produit ce geste si naturel et si extraordinaire à la fois : Siméon prend l'enfant dans ses bras. Ce n'est pas un prêtre du temple qui officie, ce n'est pas à la cérémonie de purification que nous assistons : Siméon prend l'enfant dans ses bras et bénit le Seigneur ! Il proclame Jésus sauveur et lumière des nations ! Et cela a lieu dans le temple de Jérusalem, lieu de la tradition, jusqu'alors haut lieu de la rencontre du peuple avec son Dieu. Par le geste et les paroles de Siméon il nous est signifié que le temple c'est désormais cet enfant, c'est par lui que passera la rencontre, notre rencontre, avec Dieu.

Ce que proclame Siméon – la naissance à venir d'un enfant sauveur - a déjà été révélé, par les prophètes dans les récits du premier testament, ou tout récemment par l'ange à Marie, par Zacharie, ou encore par l'ange aux bergers. Mais ici avec Siméon c'est la première fois que cette révélation se fait avec l'enfant, en sa présence, Siméon le tient dans ses bras, et bien que la tradition le dise aveugle, il peut dire qu'il a vu, de ses propres yeux son salut. Et quel contraste là encore entre d'un côté cet enfant fragile de un mois, la condition simple de ses parents, la modestie du sacrifice à venir et d'un autre côté les paroles de gloire que ce moment arrache à Siméon ! Pour ce dernier ce moment est vraiment un aboutissement, aboutissement d'une vie d'attente et d'espérance : il voit son Dieu, peut le toucher et le serrer dans ses bras et c'est avec une grande ferveur qu'il confesse et célèbre la fidélité d'un Dieu qui tient sa promesse.

Et pour nous, ce dont témoigne Siméon, c'est de l'Espérance. Siméon, bien que très âgé et malgré la longueur de son attente, ne s'est jamais résigné, pas plus d'ailleurs que Anne. Il nous dit que la grâce est là et nous accompagne et qu'elle peut nous surprendre à tout moment et même à la fin de notre vie. Même si la route n'est pas toujours facile. Et même si le temps de la grâce, comme le dit Siméon dans la prophétie qu'il fait ensuite à Marie, est aussi celui d'une confrontation entre l'épreuve et la rédemption, le témoignage de Siméon est une invitation à choisir la lumière, à privilégier la vie et à prendre notre part de l'annonce de la bonne nouvelle. Noël est là pour nous le rappeler, portons-en le témoignage.

Am

*Nous nous levons pour chanter le cantique 32-38, p.396, les str. 1, 3, 4
Et nous restons debout pour confesser notre foi*

Vraiment il est juste et bon, c'est notre joie et notre salut,
de te rendre grâce, Dieu fidèle, et de célébrer ta louange par Jésus, ton
Christ.

En lui, s'achève l'attente du peuple,
en lui réside l'espérance de tout homme.
Oui, le roi est venu et son règne, déjà, comme un ferment secret, soulève
notre vie.
Ton fils est venu habiter parmi nous,
il a proclamé la bonne nouvelle du royaume,
il a été rejeté, il est mort.
Tu l'as ressuscité et aujourd'hui il nous appelle à le suivre

Dieu notre Père, par ton Esprit, Donne-nous d'être en communion avec ton
Fils, et les uns avec les autres.
Accorde-nous d'être témoins d'espérance sur toute la terre. Amen

Geste pour s'asseoir

Nous prions
Seigneur, en ce Noël, nous avons acheté des cadeaux pour notre famille,
pour nos amis... Et pour toi ? Pour toi qui nous offres infiniment plus, pour
le don si précieux de ton fils, pour sa parole, cette parole qui nous libère et
nous porte ?
C'est pour nous le moment de donner. Pour que notre Église puisse
continuer sa mission, soyons généreux !

Merci, Seigneur, pour tous les gestes que nous inspire ton amour. Amen

Annonces

Nous nous unissons dans la prière les uns pour les autres

Seigneur Jésus, puisque tu es venu à nous
Dans une vraie maison d'homme, au milieu des bêtes, des instruments de
travail et peut-être du désordre,
Je te demande humblement de venir aussi habiter ma maison.

Seigneur Jésus, puisque tu es né dans une famille humaine,
Je te prie humblement pour ma famille, pour ceux qui sont loin et ceux qui
sont près,
pour tous les êtres qui m'ont précédé, pour ceux que je côtoie et pour ceux
qui sont à naître jusqu'à la fin des temps.

Seigneur Jésus, puisque tu t'es révélé fils de Dieu et que peu t'ont confessé,
Ouvre nos yeux pour que nous te confessions et mets ta grâce dans nos vies

Et c'est avec les paroles de ton fils que nous te disons « Notre Père... »

*Nous nous levons pour recevoir l'envoi et la bénédiction de la part de notre
Seigneur*

Avant de partir, Seigneur, sur les routes ordinaires, voici notre prière :
Fais-nous la grâce d'être à notre tour, à notre place des signes discrets et
clairs de ta fidèle proximité,
Afin que tous nos frères de la terre puissent te chercher et te trouver,
Toi Dieu qui as choisi la terre pour demeure d'éternité.

Que Noël chante en vous son espérance
Que le Christ vous manifeste sa présence sur vos chemins
Et que votre foi au Christ vous donne l'audace de réveiller la joie sur la
terre ! Amen

Et nous chantons le cantique 32-22 « O peuple fidèle », p. 372